

TROMPETTE, CUIVRES ...



... ET XX^e SIECLE

par Michel Laplace

SOMMAIRE



■ Dédicaces	5	- le grand équilibre artistique du jazz mainstream.....	81
- Dédicace 1	5	- le rhythm'n blues.....	82
- Dédicace 2	6	- la trompette bop c'est Dizzy Gillespie.....	82
- Dédicace 3	7	- Miles Davis : du bop tempéré à la pop music	83
- Dédicace 4	8	- la free form : une voie sans issue.....	83
■ Avant-propos	9	- les "Musiques Actuelles" ou mouvement créatif européen	84
■ Mode d'emploi	10	- le marsalisme ou nouveau mainstream.....	84
■ Présentation de l'auteur	11	- la trompette de variété et la musique savante moderne	84
■ Préface	16	■ The Spanish Tinge	85
■ La trompette et le cornet : notions générales	19	- le style cubain de trompette.....	85
- la trompette ancienne.....	19	- la trompette dans sa diversité sud-américaine	91
- les transcriptions.....	21	■ Principes techniques	94
- la trompette dans les musiques classique, romantique et du XX ^e siècle.....	22	- l'interprétation jazz.....	97
- méthodes & répertoire	26	- l'improvisation jazz	98
(tableaux).....	49	(tableaux)	103
■ La trompette et le cornet : dans le jazz et les musiques populaires	72	■ Deux avis classiques sur le jazz :	
<i>dédié à Louis Armstrong I. M.</i>		Pierre Dutot et René Périnelli (interviews)	124
- la genèse du jazz et des musiques populaires américaines	72	■ L'opportunité des Jazz-Bands :	
- mise en place des genres populaires pour cuivres (1830-1945).....	74	deux parcours –Bunk Johnson & Mannie Klein	128
- le cornet, les brass bands et l'église.....	77	■ Deux références mondiales de style :	
- le "jazz-band" et le "Jazz Age" (1915-1925) ; la Dixieland Era	77	Louis Armstrong et Clifford Brown	146
■ Le Jazz :	77	- La Chanson de Louis.....	146
- l'expressivité hot a précédé le swing	77	- Clifford Brown, Do You Remember Clifford ?	160
- la semence néo-orléanaise (1915-20)	78	- A propos de Clifford (enquête 2005).....	177
- la chanson de Louis Armstrong : le trompettiste du XX ^e siècle	78	■ Deux professeurs à la Juilliard School :	
- la trompette jazzy en France	79	Wynton Marsalis & Warren Vaché	180
- jazz et musique classique vus par la trompette.....	80	- Warren Vaché Jr : de Pee Wee Erwin à la Juilliard (interview).....	180
■ Jazz et Caetera :	81	- Wynton Marsalis : pour une éthique artistique (interview)	181
- la trompette depuis 1947	81	■ Deux professeurs vers le style international :	
- le jazz traditionnel contemporain : le respect néo-orléanais		Charles Colin & Pierre Thibaud	185
de Louis Armstrong.....	81	- Charles Colin : Lip Flexibilities.....	185
		- Pierre Thibaud, de Jacques Hélian au Conservatoire de Paris !	189
		■ Naissance, apogée et extinction d'un genre au XX^e siècle :	
		la trompette de variété	197

■ Des cuivres à la maison (incl. Fred Gérard, Roger Guérin, Henri Van Haeke).....	203
■ Bill Coleman, Gentleman du swing & ses trompettistes favoris	237
■ Edna White, First Lady of the Trumpet	247
■ Deux maîtres français de renom mondial :	
Roger Delmotte et Maurice André	252
- Roger Delmotte : master of the Twentieth Century	252
- Maurice André : le soliste classique du XX ^e siècle (interviews).....	255
■ The Trumpet Shall Sound (Denis Egan Timofey Dokshitser)	261
■ La place du trombone parmi les instruments à vent	270
■ Historique des styles archaïque et moderne du trombone	275
<i>dédié à Marcel Damant I. M.</i>	
■ Ravel et le « nouveau » trombone	290
<i>(Ravel and the « new » trombone)</i>	
■ Personnalités du trombone	292
■ Le tuba dans le jazz et les musiques populaires	313
■ In memoriam : les disciples de Jules Balay	321
■ Tubiste, tromboniste et musicien chercheur :	
Raymond Fonsèque	322
■ Trompette ou Cor ?	328
■ In memoriam : Jean Devémy & Dennis Brain	334
■ Les vents populaires en Louisiane avant Katrina (1835-2005)	336
■ Points de technique	345
- Considérations de matériel.....	345
- A la frontière de l'humain et du matériel	350
A/l'embouchure	350
B/La pression des lèvres sur l'embouchure.....	355
C/La pose d'embouchure	355
- The Man Behind the Horn : Généralités	356

- Concepts de la technique moderne de trompette	357
- Le rôle de la langue dans la pratique des cuivres	358
- La technique des doigts et son influence dans le legato	369
(Tableaux)	370
■ Album de famille des trompettistes, cornettistes et buglistes du XX^e siècle	380
■ Références discographiques	1120
- Baroque Revival (Torelli, Vivaldi, Purcell).....	1120
- Haydn Concerto (1938-1977)	1122
- Hummel Concerto (1963-1977)	1123
- Discographie de la trompette (cornet) en Russie et URSS (1904/1979)	1124
- Discographie de la trompette cubaine	1129
- Discographies de Eddie Allen	1133
Maurice André	1134
Aimé Barelli	1152
Philippe Brun	1154
Oscar Celestin.....	1157
Bill Coleman	1159
Roger Delmotte	1160
Timofey Dokshitser.....	1166
Denis Egan	1170
Fred Gérard	1172
Dizzy Gillespie.....	1175
Roger Guérin	1183
Jacques Jay (Geay)	1211
Rafael Méndez.....	1213
Louis Metcalf	1217
Bent Persson.....	1218
Ward Pinkett	1219
Jabbo Smith.....	1220
Pierre Thibaud	1221
Remerciements de l'auteur	1228
Bibliographie	1230
A brass family	1233
Notes sur les échantillons sonores	1235
Du même auteur	1248



LA TROMPETTE & LE CORNET

NOTIONS GÉNÉRALES

A summary :

The author is covering generalities on the trumpet, its technical principles, the early pre-valve history and repertory, the early virtuosos, methods, the Bach and Baroque Revivals and why to play fast and high are not particular to the jazz playing.

La trompette est avec la clarinette l'instrument à vent le plus noble de par un passé extrêmement riche. Comme l'a écrit dans sa méthode (1857) François Joseph Auguste Dauverné (1799-1874), la trompette est « comme l'indice de la civilisation ». Le XX^e siècle aura été celui d'une façon spécifique de jouer (le jazz) mais aussi celui de la maîtrise acoustique, du prolongement des découvertes de facture, du retour à Bach initiés à la fin du XIX^e, de la meilleure connaissance de son passé avec un vrai Revival, celui de la musique baroque (de ses textes et de ses instruments). Une richesse sans précédent pour les cuivres.

Ce qui détermine absolument le timbre du son, c'est le principe de mise en vibration (système excitateur), qui divise les instruments à vent en trois familles : 1/ anche libre (flûte), 2/ anche (reed) simple ou double (bois), 3/ anche muqueuse lippale (cuivres). Rappelons (1) qu'Adolph Sax a affirmé (en 1846) que le timbre ne vient pas du matériau utilisé, avis plus tard tempéré par les travaux de Leipp (2). La trompette moderne est traditionnellement en laiton (70 % de cuivre et 30 % de zinc). Pour Sax, la personnalité du son vient de la perce (bore) qui pour la trompette mezzo-soprano moderne, selon le goût du moment, s'est élargie, passant de 10,9 mm (années 1950) à 11,93 mm (sous l'influence américaine) (3). Le néologisme « embouchement » – embouchure en anglais (4) – décrit la fonction convergente des muscles (dont l'orbiculaire), des lèvres (lips/chops), de la langue, de la mâchoire et de la denture. Les impossibilités de jouer en découlent : musculature asymétrique, lèvres molles, mâchoires trop ouvertes (5). L'association des lèvres et de l'embouchure (mouthpiece) constitue pour la trompette un système excitateur fort (fortes pressions, débit élevé). L'embouchure (en métal, plastique, bois...) est plus petite pour la trompette que pour le trombone et le tuba, d'où les difficultés. Il y a une distance entre la méthode « strong-arm » de 1839 d'Henry Prentiss (1801-v1860) (6) et le « non-pressure » de 1922-1924 proposé par Hale A. VanderCook et O. A. Peterson. La première est source de pathologies (rupture de l'orbiculaire dite « Satchmo syndrome », cal labial), tandis que l'autre fut réduite par Claude Gordon à cette formule : « pas d'appui, pas de son, pas de boulot, pas d'argent » (1979) (7). En 1909, Alfred Weldon (1862-1914) propose donc une « méthode qui sauve les lèvres » ! Depuis Theodore Hoch en

1885, on préconise que l'appui se porte sur la mâchoire inférieure. Une position centrale, ou presque, est observée chez Buck Clayton, Bill Coleman, Roy Eldridge, Joe Wilder, Clark Terry, Fats Navarro, Dizzy Gillespie, Wynton Marsalis. Le « buzz » (du mot désignant le bruit des insectes) est le travail de vibration des muqueuses labiales, soit seules (comme le faisait Red Allen), soit dans l'embouchure seule (sans l'instrument) et apparaît dès 1811 avec le corniste allemand Fröhlich. L'idée fut reprise par le cornettiste allemand Wilhelm Wurm qui la diffusa en Russie. Max Schlossberg amena cette « méthode Russe » aux Etats-Unis. William Costello pour la revue *Metronome* (1934) conseillait un alignement des lèvres dans le plan vertical et de rouler les lèvres vers le dedans. Charles Colin dont l'ouvrage *Lip flexibilities* s'impose dès 1941, préconise de coordonner la respiration et le système excitateur. Décrite dès 1550, la respiration circulaire trouva des adeptes aux Etats-Unis – June Clark, Clark Terry, Idrees Sulieman, Jimmy Owens, Wynton Marsalis (8). Elle n'est pas spécifique au jazz et à la trompette (cf. La place du trombone parmi les instruments à vent). La position de l'arrière-gorge en « falsetto » (« voix de tête ») conseillée par Armando Ghitalia, employée par Jabbo Smith, dans le registre aigu, est connue depuis Praetorius (jeu « en falset » pour le cornet à bouquin). Le double-son (voix+note) répandu chez les cornistes du XIX^e siècle, est audible dans le jeu de Frankie Newton sur « Hot Harlem » (pour James P. Johnson, en 1944, sur label MoAsh). Pour Dominic Spera et Roy Stevens la langue doit rester plate en position de phonation « a » dans tous les registres. Pour *Down Beat* (vol. 41, n°2, 1974, p. 34) Dominic Spera démontre par des radiographies pratiquées sur Bud Brisbois prises pendant qu'il joue du do médium au double contre-ut que la position de la langue reste immobile. Si Clark Terry réinvente la souplesse de l'articulation baroque avec son émission en « deu-deul », c'est Bunny Berigan qui met le doigt sur une particularité du jazz : « dans la musique rythmée, le détaché dans le son (legato tonguing) est presque exclusivement utilisé. Cela donne un jeu relax ». John McNeil d'ajouter que le concept de swing est lié à l'articulation de ces sons. Car bien sûr l'improvisation, les aigus, la vitesse (les paramètres des « musiques actuelles » !) n'ont pas été inventés par les trompettistes de jazz.

LA TROMPETTE ANCIENNE

Elle a connu une renaissance au cours du XX^e siècle, époque qui a mis au service des musiciens une somme unique d'informations. Un tronc commun d'ancêtres est répertorié dans *Versuch einer Anleitung zur heroisch-musikalischen Trompeter und Paukerkunst* (1795) du trompettiste Johann-Ernst Altenburg (1734-1801). Il comporte, pour le même système excitateur, une famille conique (cornes, conques...) à l'origine du cor, et une famille cylindrique (tige de bambou...) à l'origine de la trompette (9).

Au cours de l'Antiquité, époque de la musique improvisée, les Hébreux avaient une trompette en argent battu appelée Chatzotzeroth (Chatzozera) réservée jusqu'à Salomon à l'usage martial. Les Grecs ne l'ont pas limitée à cette tradition (qui demeure avec le clairon) mais l'ont aussi associée aux instruments mélodieux (lyre, flûte). L'esprit sportif tou-

une nouvelle vague copieuse : Alexander Brown (époux d'une trompettiste d'Anacaona, exilé au Canada), Robertico Garcia (chez Omara Portuondo), Armandito Trujillo, Reynaldo « Molote » Milian (Festival Varadero 2007), Alexander Abreu, Yaure Muniz, Octavio Calderon et le « profesor de respiracion » Enrique Larrinaga. Un Manzano (proche d'un Freddie Hubbard) ferait l'affaire dans les clubs de New York ni plus ni moins que son idole Roy Hargrove. Parmi ceux qui ont assimilé le bop, il y a bien sûr l'historique Arturo Sandoval, ex-co-soliste avec Jorge Varona du groupe Irakere de Chucho Valdés. À côté de moyens techniques hors norme (de registre notamment), Sandoval a stylistiquement assimilé Jorge Varona, Rafael Méndez, Dizzy Gillespie et Maynard Ferguson notamment. On retrouve chez lui une tendance bien cubaine à déclamer venant du bel canto.



Si les boppers de Cuba ne sont finalement pas les plus représentatifs de l'île (sans être pour autant négligeables), il y a bien à côté un style cubain de trompette dont les principales caractéristiques sont un phrasé binaire, une grosse sonorité (fat tone), un goût pour le chant déclamé (bel canto), des attaques nettes, de l'endurance et de la puissance. Les références de style chez les cubains et les exilés sont, pour nous, Chocolate Armenteros, Domingo Corbacho, El Negro Vivar, Jorge Varona, Inaudis Paisan, Manuel Mirabal tandis que pour le jazz c'est Luis Escalante. Pour la culture, il faut connaître Florecita et Félix Chappottin. Pour l'évolution, on tiendra compte d'Arturo Sandoval (période cubaine) et de Jesus Alemany. Nous avons plutôt comparé les Cubains aux Louisianais. La Nouvelle Orléans d'avant Katrina avait su préserver et maintenir vivante une culture diversifiée, hot. Il en est allé de même à Cuba. Les musiques latines ne se limitent pas aux genres cubains d'ailleurs très influents au Brésil, en Argentine et aux Antilles.

La trompette dans sa diversité sud américaine, ses liens variables avec le jazz

Nous avons déjà abordé les liens entre les musiques cubaines avec trompette et celles de Colombie et Porto Rico. Précisons que ce sont les immigrants qui amènent en Colombie (ex-colonie espagnole) les rumbas et boléros ainsi que le tango argentin. Dès la fin des années 1930, les sonorités de trompette du son sont intégrées à la cumbia locale donnant ce qu'on appelle aujourd'hui el porro. C'est le trompettiste et chef d'orchestre César Concepcion qui popularisa le plena portoricain à New York (cf. supra). Nous avons indiqué les liens entre les musiques cubaines et mexicaines, notamment le danzon et l'âge d'or du son (cf. supra).

Le Mexique, ex-colonie espagnole (« Nouvelle Espagne »), ayant acquis son indépendance en 1821, connut une révolution en 1914-17 (Pancho Villa...). C'est l'époque où se sont développés les Bandas (c'est-à-dire les harmonies populaires). En ce domaine, Pancho Villa fut déterminant en amenant des Bandas partout où il allait. C'est dans ce contexte que s'est initié au cornet Rafael Méndez qui deviendra l'un des plus exceptionnels virtuoses de la trompette au XX^e siècle. Rappelons, avant cela, l'influence directe des Bandas mexicaines à New Orleans. En 1884 et 1885, la World's Industrial and Cotton Exposition à New Orleans fut l'occasion d'entendre des harmonies mexicaines dont le 8th

Cavalry Military Band (dit Mexican Band) dans un répertoire de danzon et habanera. En 1885, Florencio Ramos (1861-1931), parmi d'autres, restera à New Orleans et y lancera le saxophone. Le 8th Cavalry Military Band reviendra dans la Cité du Croissant en 1891 sous la direction d'Encarnacion Paye.

La musique au Mexique est aussi variée qu'elle l'est à Cuba. Deux genres initiaux dominent. Le norteno traditionnel (dérivé de la polka) constitue le fondement du répertoire (avec la très similaire banda) de la Banda. Il se formalise à Sinaloa dans les années 1940. Mais le monde des harmonies n'est pas spécifique par l'instrumentation fortement cuivrée ; il y a les mêmes partout (militaires ou civiles, scolaires ou professionnelles) dès la fin du XIX^e siècle, aux Etats-Unis, en France, en Espagne, au Portugal, au Brésil, à Cuba, en Martinique, en Jamaïque, en Afrique de l'Ouest (grâce aux missionnaires), en Algérie, etc. Et elle donne, ici comme ailleurs, l'occasion à des solistes trompettistes de briller avec, là, une couleur hispanisante. Celle de la corrida espagnole ! et notamment dans ce morceau de bravoure qu'est « La Virgen de la Macarena », un paso-doble que l'on attribue à l'Espagnol Bernardo Bautista Monterde (1880-1959), aussi baptisé « The Brave Bull » (1951) avec les paroles d'Antonio Ortiz Calero, qui fut arrangé par Koff (1949) pour Rafael Méndez (également baptisé « the Bull Fighter's Song »). Mais c'est le réfugié espagnol au Mexique, Juanito Arteta, qui en fait le premier disque (avant de faire carrière au Venezuela et de participer, tardivement, à l'enseignement musical « Simon Bolivar ») et c'est, en 1952, Carlos Veladés (Cubain ?), soliste du grand orchestre mexicain (dit de jazz !) Luis Arcaraz (tenant lieu de banda) qui le fixe au cinéma avant que Méndez n'en fit un standard du répertoire concertant pour trompette (plus tardivement repris par Arturo Sandoval). Il existe un enregistrement de « La Virgen de la Macarena » par le Mariachi Silvestre Vargas (cf. infra). Enfin pour l'anecdote, c'est après avoir entendu un trompettiste jouer ce morceau lors d'une corrida qu'Herb Alpert orienta sa carrière vers le Tijuana Brass.

À côté du norteno des Bandas, l'autre genre musical mexicain est le ranchera joué par des ensembles appelés Mariachis qui se produisent sur les places et dans les squares (comme d'ailleurs les Bandas). Ils sont aussi sollicités pour toutes les occasions (carnavals, mariages... aubades amoureuses). Les Mariachis existaient depuis le XVI^e siècle. À l'origine, en plus des voix, l'ensemble Mariachi ne comprend d'abord que des instruments à cordes (guitare et variantes, violon et, un temps, la harpe). C'est au cours des années 1930 qu'on y introduit une trompette (donc peu après la même évolution dans le sexteto de son). Cet ensemble s'impose grâce au président Lazaro Cardenas. En 1934, il fit venir à Mexico le Mariachi Vargas de la ville Tecalitan (groupe fondé en 1898 par Gaspar Vargas) et en fait l'orchestre officiel de la capitale. Le Mariachi Vargas grave des disques à partir de 1937 et participe même au film *Ai Es Mi Tierra*, ce qui rend le genre très populaire au point d'en faire le symbole du Mexique (comme le son le fut pour Cuba). C'est le trompettiste du Mariachi Vargas (dirigé par Ruben Fuentes), Miguel Martinez qui trouve la façon d'intégrer l'instrument à ce type d'orchestre. Le style mexicain de trompette est né ! Au début, seule une moitié des groupes Mariachis acceptent la trompette car une moitié du public refuse cette nouveauté. Mais, Miguel Martinez arrive à imposer l'instrument. Puis,

Blair, tp: 'The Man I Love', 'Flyin' Home', 'Ol' Man River', 'Memories Of You', 'Taboo', 'Georgia', Decca 4046B; 1967, *21st Anniversary Album*, Decca LP 4903); Tony Crombie (1960); Kenny Clare-Ronnie Stephenson (1966).

Bandes sonores

Casino Royal-James Bond (tp solo).

F



Faber, Johannes (Jakob) (n 7 nov 1952).

Allemand. Né à Munich. Etudes: Munich (1967-70), Graz (1972-4), Berklee (1976). Expérience: Dusko Gojkovic, Südfunkorchester dir. Erwin Lehn (1980-91), United Jazz & Rock Ens. (1983), Sal Nistico, Mel Lewis, NDR Big Band (années 1990).

Fabert, Patrick (n 9 mai 1953).

Français. Né à Vitry-le-François. Famille: ses grand-pères (cuivres). Etudes: saxh alto (à 9 ans), tp (à partir de 14 ans) notamment auprès de Roger Guérin (1970), Dino Tomba (conserv. Nancy, 1973-4), Maurice André (prix tp 1978, prix cnt 1979); Berklee (1984). Expérience: orchestres de jazz et bal, l'armée (1973), Orchestre de Nancy (1975-8, cnt solo), Philharmonique Radio-France (1979-89), Ensemble de Trompettes de Paris (devenu EuTéPé), son quartet (1986), quintettes de cuivres, big bands, ONJ (1990).

Enregistrements

Ensemble P. Mestral (1987, avec B. Nouvion, tp, G. Masson, Roger Caron, tb, A. Ceccarelli, dm: *Aigues Vives* de P. Mestral, LP Chant du Monde); Ensemble de Trompettes de Paris (1992, *Récital*, Arion CD 68196).

Vidéos

Ens. de Trompettes de Paris (1985, avec B. Nouvion, P. Gillet, A. Curé, M. Bauer, tp; 2000, *Cuivres & Voix*); Cuivres du Nouvel Orch. Philh. de Radio-France (1987, avec J.-L. Ramecourt, tp1, Mel Culbertson, tu, Ewald, *Symphonie pour Cuivres*).

Facciuto, Tony.

Américain. Expérience: tp solo de Perez Prado (févr 1956 à juin 1958, déc 1959; Marvin Brown, co-soliste en 1956). A repris avec succès la version de Billy Regis du 'Cherry Pink & Apple Blossom White'.

Enregistrements

Perez Prado (1956: 'Historia de un amor', 'Desconfianza'; 1957: 'Estrellita', 'Perfidia', 'Lamento Gitano', 'Always In My Heart', 'Paloma', 'Esperame en el cielo', 'La Borrachita', 'Marta'; Hollywood, 6 déc 1959: 'Cherry Pink & Apple Blossom White', RCA LP ANL1-1941); Maxwell Davis (1959-60: *The Stereophonic Sound of Perez Prado*: 'Chery Pink'); Rosemary Clooney (1960).

Faddis, 'Jon' (Jonathan) (n 24 juillet 1953).

Américain. Né à Oakland. Etudes: John Lambert (cours privés), Bill Catalano; New England

Conservatory. Expérience: Lionel Hampton (1971, TV, Canada), Buddy Rich, Gene Krupa, Mel Tormé, Charlie Mingus Big Band & Sextet (1972), Thad Jones-Mel Lewis Big Band (avril 1972, tournée soviétique; 1973, Châteauvallon), Alumni Band (1973, avec E. Royal, S. Cohn, tp, Carnegie Hall), Randy Weston, Gerry Mulligan's Age of Dream Band (1973), invité du Peter Herbolzheimer's Rhythm Combination & Brass (Berlin, nov 1973), Benny Carter (déc 1973), Sy Oliver (1974, Carnegie Hall), New York Jazz Repertory Co (1975-7), Eubie Blake (1976), Gil Evans (1976), George Gruntz' Second Band (1976), Zoot Sims, Dizzy Gillespie (Grande Parade, Nice, 1977), Dizzy Gillespie (1983, 1987-8), son quintet (1985), activité de studio, Conférence ITG (Kalamazoo, juin 1987: 'the evolution of Jazz Trumpet Styles'), invité (avec M. Stamm) du One O'Clock Lab Band (Denton, mai 1988, ITG), Trumpet Summits (Marciac, 1999, avec Cl. Terry, W. Marsalis, ...), Carnegie Hall Jazz Band, Bob Montgomery-Pete Olstad Big Band (2004), Quintet avec Jesse Davis (Marciac, 2005). Co-organisateur de la Conférence ITG 2000. Professeur: résident au Conserv. of Music du Purchase College, Columbia College (Chicago, à partir d'oct. 2004), Juilliard (pour le jazz; autres profs: Raymond Mase, Philip Smith, Kevin Cobb, Vince Penzarella et pour l'improvisation, Wynton Marsalis). Spécialiste du suraigu et fils spirituel de Dizzy Gillespie: 'Terrifying' (D. Gillespie).

Enregistrements

Charles Earland; Charlie Mingus; McCoy Tyner; Cornell Dupree; Anthony Braxton; Stanley Clarke; Bo Diddley (1974); Rolling Stones; Frank Sinatra; Chaka Kahn; Billy Joel; Thad Jones-Mel Lewis; Blue Mitchell; Milt Hinton; Buddy Rich; Oscar Peterson; Maynard Ferguson; Louie Bellson (Stash); Ron Carter; Sadao Watanabe (1980); Jaco Pastorius (1982); Dizzy Gillespie; *Tribute to Basie* (prod. 1988, avec Snooky Young, Conte Candoli, Frank Szabo, Bobby Bryant, tp, Concord 337); J.J. Johnson & the Brass Orchestra (dir. Tom Everett & Slide Hampton, 1997, avec Eddie Henderson, Joe Wilder, Lew Soloff, Earl Gardner, Byron Stripling, Danny Cahn, Joe Shepley, (P)1997, Verve CD 537 321-2); sous son nom (*Legacy*, Concord LP 291: 'West End Blues'; *Clark Terry & Jon Faddis: Take Double*, 1986, Emarcy 830 242-2; 'Round Midnight à la Miles, Dizzy, Pops, Shavers, Edison, Harry James, Lee Morgan, Faddis & Ferguson', ITG cassette; *Remembrances*, arr & cond. by Carlos Franzetti, oct 1997, Chesky 166; *The Dizzy Gillespie Alumni All-Star Big Band* dir. Jon Faddis, avec Earl Gardner, T. Stafford, G. Gisberg, Cl. Roditi, tp, sept 2000, MCG 1009).

Bandes sonores

The Gauntler de Clint Eastwood (1977); *Cosby* (générique du Bill Cosby TV Show); *Bird* de Clint Eastwood (1988).

Vidéos

Charlie Mingus Sextet (1977, avec Chatrls McPherson, as); *Tribute to Ella Fitzgerald-Jazz Legends* (juillet 1998, avec Slide Hampton, Frank Foster, Milt Jackson, Tommy Flanagan, Grady Tate, Marlena Shaw); Lausanne Big Band (1999, Duke Ellington's Sacred Concerts, Image Entertainment)



ERDMAN, Frederic 1956
ERWIN, Charles 1965
Photos Defense Dept Marine Corps

ERWIN, Pee Wee, 1975
Photo J.P. Lheuilier

ESKDALE, George, 1923
Photo X, by courtesy of B. Rust



ETCHEBERRY, Jérôme, 2005
Ph. Lisiane Laplace

EVANS, Doc. Photo X

EVANS, Merle. Photo X



FABERT, Patrick. Photo X
By courtesy of P. Fabert

FADDIS, Jon, 1997. Photo L. Laplace

NOTES SUR LES ÉCHANTILLONS SONORES

(à titre pédagogique et d'information)

Des maîtres du passé ont été arbitrairement écartés. Nous pensons notamment à Gustav Heim, Willi Liebe, Bubber Miley, Jimmy Harrison, Billy Butterfield, Trummy Young, Joe Newman, Blue Mitchell, Nat Adderley. De même des acteurs essentiels en activité comme Jimmy Owens, Bobby Shew, Marvin Stamm, Guy Touvron, Bernard Soustrot, Hakan Hardenberger, Ludwig Güttler, Roy Hargrove, Terry Stafford, Nicholas Payton, Wynton Marsalis, J-F Madeuf, parmi d'autres, méritaient de figurer ici. En un mot, l'idéal aurait été d'illustrer par le son (et si possible l'image animée) tout l'"album de famille" !

L'illustration sonore proposée a toutefois fait l'objet d'un scénario répondant à de multiples impératifs : couvrir les rôles les plus variés des cuivres, en folklore, art savant, variétés et jazz, les liens entre ces domaines, illustrer les maîtres reconnus, documenter des petits maîtres que l'on a tendance à oublier, nos amis probablement écartés ailleurs et être concordant avec les textes de cet ouvrage.

Nous avons respecté la législation française qui donne accès, libre de droits, à tout enregistrement de plus de 50 ans (domaine publique) et donne droit à des extraits de 0'29" au titre de l'échantillon. Enfin, l'auteur a puisé dans ses archives inédites et, par principe, illustre le fait qu'il s'est lui-même impliqué.

Certains échantillons audio et clips vidéo paraîtront imparfaits. Votre CD Rom n'est pas défectueux, il ne fait que reproduire fidèlement la source disponible qui a surtout une valeur documentaire.

Some audio samples and video clips are not perfects. We're sorry about that. The original copies are imperfects. Your CD Rom is going well. No troubles. We kept these excerpts because of their documentary values.



- ♪ Folklore : Serbian Brass Banddate : before 1955
1. Juznomorovka kolo 0'43"
- ♪ BAROQUE REVIVAL
Trumpet Ensemble (instr. modernes) : J.-Cl. Chevillon (picc tp), J.-Cl. Dudek, P. Morinat (tp C), M. Laplace (mello F, arr), Ch. Bissonnier (btp C), St. Daniel (timp.)
Bourges, conservatory, 12 march 1988
2. Monteverdi, Fanfare, Orfeo (1607) 0'15"
- ♪ Ens. Trompettes Edward Tarr (tp anciennes) : Ed Tarr, R. Bodenröder, E. Hermann, H. Schmitt, K. Federowitz (tp nat), M. Ernst (timp.), Lausanne Chamber Orch. cond by M. CorbozLausanne, before 1976
3. Monteverdi, Fanfare, Orfeo (1607) 0'29"
note : le caractère 'hot' (sauvage) ne vient pas des instr. employés mais du choix esthétique des musiciens.
- ♪ Quatuor Battagliola : Anania & Walter Battagliola (tp), E. Ligetti (h), N. Castelli (tb)
Milan, 1967
4. G. Gabrieli, La Spintata (canzon, 1608, adapt.) 0'24"
note : G. Gabrieli, org. avec son oncle Andrea à la Basilique St Marc où deux tribunes permettent un 'appel-réponse' entre des ensembles variés.
- ♪ Ens. Pierre Devevey : Jean Greffin, R. Delmotte, P. Chaine, L. Picavais, H. Adriano (tp), P. Dejean (timp.)Paris, 1952
5. Fantini, Sonata a due trombe (1638) (arr) 0'27"
- ♪ Brass Quintet : Eugène Foveau, Albert Adriano (tp D), Henri Couillaud, André Lafosse, Roger Tudesq (tb)Paris, 1933
6. Pezel, Suite (1670, adapt.) 1'16"
- ♪ Don Smithers (tp) acc. harpsichord/violoneLondon, 1968
7. Viviani, Sonata per Tromba Solo no2, mvt1 (1678, adapt.) 0'25"
- ♪ Gabriel Masson Trombone EnsembleParis, 1967
8. Purcell, allegretto 0'20"
- ♪ Denis Egan (Mahillon tp D), Boyd Neel Orch.London, 1958
9. Purcell, Sonata no1, mvt1 (1693) 0'26"
note : premier disque de cette œuvre pour trompette.

TROMPETTE, CUIVRES & XX^e SIÈCLE

Formulaire de commande

(à renvoyer avec votre règlement de 30 €, port compris, à : Michel Laplace - 13 Résidence Bel-Horizon, 32230 Marciac)

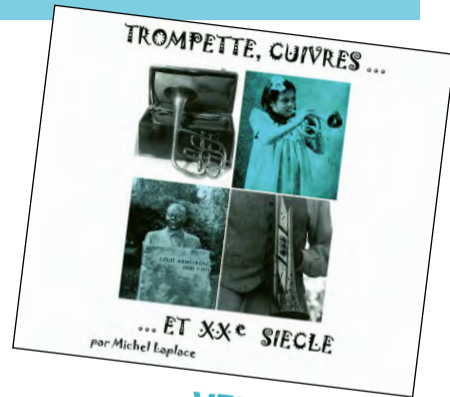
Nom.....Prénom.....E-mail :

Adresse.....

Code Postal.....Ville.....

Je désire recevoir exemplaire(s) de "Trompette, Cuivres et XX^e Siècle" version 2008

Signature :



VERSION 2

mise à jour 2008

Contacts par e-mail exclusivement : michellaplace@neuf.fr / lamouche32@neuf.fr